

28e dimanche du temps ordinaire (B)

13 octobre 2024

Sagesse 7, 7-11 / Hébreux 4, 12-13 / Marc 10, 17-30



La démarche de l'homme riche et les réponses que le Seigneur lui fait va être notre principale partage aujourd'hui. La question que l'homme riche pose est capitale, et les réponses de Jésus constituent la véritable sagesse et l'authentique richesse dont nous avons besoin pour « avoir en héritage la vie éternelle. » Le Seigneur nous invite à partager avec ceux et celles qui sont les plus pauvres. Avec cette fin de semaine de l'action de grâce, gardons cette parole comme notre démarche pour suivre le Christ.

La démarche de l'homme riche

Il est intéressant de constater combien cet homme riche tient vivement à rencontrer Jésus : Marc note, avec à propos, que cet homme «accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda... » C'est que cet homme a une question extrêmement importante à lui poser : « ...bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle? »

Aussitôt un dialogue s'engage entre cet homme et Jésus, dialogue que nous allons voir à l'instant.

La réponse double de Jésus

D'abord, Jésus lui pose une question sur le fait que l'homme l'appelle «bon». Mais il n'attend pas de réponse à cette question. Il lui dit que seul Dieu est bon. Puis, il lui montre le chemin qui conduit à la vie éternelle : *observer les commandements*. Et il en énumère les principaux qui se rapportent tous à l'amour du prochain.

À la réponse positive de l'homme, Jésus le regarda et «il se mit à l'aimer», dit Marc. Et, alors, il le pousse beaucoup plus loin en lui proposant, s'il veut être « parfait », de vendre tous ses biens et de les donner aux pauvres. On sait la réaction de l'homme qui « avait de grands biens » : il « s'en alla tout triste ». Il dû, en s'en retournant, longuement réfléchir sur cette invitation du Seigneur.

Par la suite, Jésus en profite pour faire une réflexion sur la difficulté pour les riches d'entrer dans le Royaume des cieux. Et Pierre conclut en demandant à Jésus ce qu'il leur réserve, vu qu'ils ont « tout quitté pour le suivre. » Jésus répond en insistant encore sur l'importance de tout quitter « à cause de moi et de l'Évangile » : alors, ils auront la vie éternelle.

La vraie richesse

Le Seigneur ne nous demande pas, sauf dans les cas de vocations très spéciales et bien identifiées, de quitter tous nos biens : nous en avons besoin pour vivre dans notre société où nous ne pouvons faire un pas ou presque sans payer.

Mais, il nous demande de nous situer évangéliquement devant la richesse. D'abord, n'en faisons pas une idole ou une fin en soi, une sorte de dieu vers lequel convergent toutes nos pensées et nos actions. Faisons-en plutôt un moyen pour vivre convenablement et gardons-en une partie suffisante, et non pas mesquine, pour aider les plus malheureux que nous. Souvent, dans l'Évangile, l'amour préférentiel des pauvres, amour non seulement affectif mais effectif, est mentionné, suggéré et presque commandé : l'évangéliste Matthieu, dans son fameux chapitre 25 (30-40) en fait même un chemin royal pour « avoir en héritage la vie éternelle ».

« Donne »

Si tu as de l'argent, donne aux pauvres, aux démunis, aux oeuvres de charité, etc... Si tu as du temps, mets-le à la disposition des autres. Si tu as telle ou telle qualité, fais-en profiter les autres. Etc...

Jésus nous invite à donner.

Nous sommes tous riches de quelque chose. Il s'agit de le découvrir et, ensuite, de le mettre au service des autres.

En pratique

Il pourrait être bon, en ce dimanche de l'action de grâce, de se poser quelques questions qui commenceraient toutes par : « Quelle est la place de Dieu...? »

La première serait : « Quelle est la place de Dieu dans ma vie? » Nous sommes parfois si occupés, si distraits aussi, qu'il arrive que Dieu n'occupe pas beaucoup de place dans notre vie, encore moins la première. Nous réservons-nous des temps de prière, seuls et aussi avec d'autres régulièrement? Savons-nous trouver des espaces de silence dans notre vie pour écouter Dieu au creux de notre cœur ou au fond d'une église ou au cœur de la nature si belle en cette saison? Sommes-nous capables de parler à Dieu comme à notre meilleur ami, comme notre vrai trésor... quand nous marchons, quand nous roulons en automobile, quand nous travaillons, etc...?

La deuxième question serait : « Quelle est la place de Dieu dans notre amour des autres? » Nos parents, nos proches, nos amis et même nos ennemis? Sommes-nous si pressés que nous n'avons pas, ou ne trouvons pas, de temps pour les aimer? Ou, au contraire, nous accaparent-ils tellement que nous en oublions les plus malheureux que nous, les pauvres, les oubliés, les rejetés, les marginalisés, etc...?

La troisième question serait : « Quelle est la place de Dieu dans mon amour de moi-même? » Il nous est très difficile d'aimer les autres et d'aimer Dieu lui-même si nous ne pratiquons pas envers nous-mêmes un bon amour. Le Seigneur nous demande de nous mettre au service des autres (2e question) : si nous sommes à moitié morts, si nous avons mauvais caractère, etc..., parce que nous mangeons mal, que nous dormons trop ou pas assez, parce que nous sommes tellement centrés sur nous-mêmes que nous en oublions les autres, alors nous nous aimons mal. Quand Jésus demande à l'homme riche de ne pas commettre de meurtre, d'adultère, de vol, de faux témoignage, de tort aux autres, il ne fait pas que lui demander de ne pas nuire aux autres, il lui suggère en même temps que ne pas faire cela, c'est enlever beaucoup d'atouts dans le jeu du bon amour de soi, car les remords, la rancune, la haine, la violence, le mensonge, le tort aux autres, etc..., finissent toujours par nous rattraper et à nous faire encore plus de tort à nous qu'aux autres. C'est vraiment sagesse profonde et sûre que de s'aimer d'un bon amour.

Nous voulons tous « avoir en héritage la vie éternelle ». En cela, nous ressemblons beaucoup à l'homme riche de l'Évangile. C'est alors être sage que de chercher le chemin qui va nous conduire à cette richesse à nulle autre pareille.

Le Seigneur nous indique le chemin comme j'ai dit.

Alors, non seulement nous devenons de vrais sages, mais surtout nous posséderons la seule vraie richesse : le Seigneur lui-même et la vie éternelle qu'il nous réserve. Et nous serons heureux comme ce n'est pas possible en cette fin de semaine de l'Action de grâce.

